

Chaque mois, le réseau Actea met un coup de projecteur sur des projets pour partager avec les membres du réseau des expériences réussies.

RÉALISATION D'UN SYSTÈME MULTI VILLAGES (SMV) D'AEP DANS LA COMMUNE DE DIEBOUGOU

Une alternative aux problèmes de gestion des PMH ?



Le projet est localisé dans la commune de Diébougou (province de la Bougouriba) qui compte sept (07) secteurs de base constituent la ville et 33 villages administratifs.

Contact du chef du service technique municipal Eau et Assainissement de Diébougou :

M. Coulibaly U.F.Ahmed.T
Tél : 72 86 66 14/76 90 89 89
tc.dbg.ouest@gmail.com

SITUATION DE L'ACCÈS À L'EAU POTABLE

En **milieu rural**, les principales sources d'approvisionnement en eau utilisées sont les forages équipés de PMH, les puits traditionnels et les eaux de surface temporaires. En **milieu urbain**, la ville de Diébougou est alimentée en eau potable par un réseau d'adduction fonctionnant à partir de 3 forages et géré par l'ONEA.

DESCRIPTION DU PROJET

Le système multi villages d'AEP vise à assurer un accès durable à l'eau potable aux populations de plusieurs villages à partir de la réalisation d'une AEPS. Pour le développement des SMV en zone rurale, le territoire communal a été subdivisé en 6 zones regroupant 24 villages, sur délibération du conseil municipal.

Les travaux de réalisation du premier SMV concernent la zone de Bapla 1 qui regroupe **4 villages**. Démarré en 2013, l'ouvrage a été inauguré le 11 octobre 2017. Le SMV de Bapla 1 comprend un forage de débit de 6m³, un château d'eau d'une capacité de 20m³, 5 bornes fontaines et 5km de réseau de canalisation. Les travaux de renforcement de ce système sont actuellement en cours. La zone « Bapla 1 » regroupe des villages conglomérés en tenant compte de la possibilité d'approvisionnement de l'ensemble de ces villages à partir d'un village centre.

Le SMV présente plusieurs avantages :

- la proximité d'un réseau électrique et donc la diminution de coûts tels que l'investissement et l'entretien ;
- la possibilité de choisir des sites où la ressource est abondante.

Le système multi-villages d'AEP de Bapla 1 est actuellement géré de façon communautaire par un comité de gestion composé de représentants du Conseil municipal, des AUE et CVD (villages concernés par le SMV) et du service technique municipal eau & assainissement (ST-MEA). Il est prévu de confier sa gestion à un opérateur privé à court-terme. Le prix de l'eau aux bornes-fontaines est de, 125 FCFA le fût de 200 litres et 15 FCFA le bidon de 20l (25F les 2 bidons de 20l), soit un prix moyen de 625 FCFA/m³

Le projet a été cofinancé par le **FICOD, coopération décentralisée française¹, la commune de Diébougou et la coopération italienne** (travaux d'extension). La commune bénéficie de l'appui technique du PEA/GIZ et de l'ONG Eau Vive depuis 2012, dans la gestion des services, le montage de projets et la recherche de partenaires.

PERSPECTIVES

- Réalisation du SMV d'AEP de Bapla 2 (4 villages) à partir de 2018
- Réalisation du SMV d'AEP de Bamako 1 (5 villages) à partir de 2018

¹ L'agence de l'eau Loire-Bretagne, le SVEER et la communauté de communes du Neuvillois

ASSAINISSEMENT ECOSAN DANS LES VILLAGES DE BADNOGO ET KOASSANGA

La sécurité alimentaire, une solution pour parvenir à améliorer l'assainissement en zone rurale ?



Depuis 2012, l'association française Koassanga met en place des latrines Ecosan dans les villages de Badnogo et Koassanga, dans la commune de Ziniaré, région du Plateau-Central.

À l'instar de tout projet de latrines écologiques, le projet vise à :

-garantir la sécurité alimentaire (utilisation des sous-produits à des fins agricoles) ;

-améliorer le taux d'accès à

l'assainissement (fin de la défécation à l'air libre) ;

- favoriser la protection de

l'environnement (réduction de l'utilisation des produits chimiques).

UNE APPROCHE NOVATRICE

En amont de la réalisation des latrines, le projet procède à la sensibilisation et à la formation des futurs bénéficiaires sur les avantages des latrines écologiques. Au cours de cette phase préparatoire, la méthodologie de mise en œuvre s'appuie sur un ensemble d'activités telles que l'organisation de rencontres d'informations sur le projet, la formation d'animateurs endogènes pour la production et l'utilisation des sous-produits des latrines Ecosan dans l'agriculture et la mise en place de champs-écoles.

Le but visé par le champ-école est de permettre aux populations de constater par elles-mêmes l'amélioration des rendements agricoles. Le choix des bénéficiaires se fait sur la base de leur participation assidue aux travaux du champ-école. Un taux de participation élevé dénote de l'intérêt que la personne porte au projet d'une part, et garantit qu'elle maîtrise les techniques d'utilisation des sous-produits des latrines dans les champs, d'autre part.

Le projet connaît une adhésion particulièrement forte et unanime des populations qui constatent par elles-mêmes que la méthode participe à l'amélioration de leurs conditions de vie de façon globale. En effet, l'association accompagne les populations afin qu'elles parviennent à l'autonomie et à la souveraineté alimentaires. Dès lors, les questions d'hygiène et d'assainissement sont indirectement prises en compte et de façon systématique ; il n'y a plus besoin de convaincre les populations à s'équiper, à utiliser et à entretenir les latrines.

Samuel Kalaydjian, de l'association Koassanga :

« Grâce à notre approche basée sur l'apport des sous-produits des latrines (urines /fèces) dans l'amélioration des rendements agricoles, nous parvenons à intéresser les populations aux questions d'assainissement».



Centre de stockage des urines

POUR EN SAVOIR PLUS...

Samuel Kalaydjian

Responsable de projets à l'association

Koassanga

samuelkalay@yahoo.fr

Tél : 00226 71 16 57 83

Kroma Seydou

Chargé de suivi du projet Ecosan P.SO.05

seydoukroma@yahoo.fr

Tél : 00226 70 65 77 10

Michel Baouar

Chef STMEA de la commune de Réo

Baouar_michel@yahoo.fr

Tél : 00226 78 66 00 17

VERS LA RÉALISATION DE LATRINES À CRÉDIT

Déjà en cours d'expérimentation dans la commune de Ziniaré, l'association Koassanga envisage la réalisation de latrines à crédit dont le principe repose sur la mise à disposition par l'usager de ses sous-produits à l'association, qui les utilise pour cultiver les champs écoles situés dans les différentes zones concernées. La latrine sera entièrement remboursée lorsque que le bénéficiaire aura fourni à l'association une quantité de sous-produits dont la valeur financière correspond au coût de la subvention. Une fois la latrine remboursée, le ménage pourra disposer de ses sous-produits.

À terme, l'ambition de l'association Koassanga est une collaboration avec des institutions financières en vue d'un passage à l'échelle.



Visite d'une délégation du territoire de Belfort sur le site d'un champ-école à Tanghin-Dassouri

UNE EXPÉRIENCE QUI COMMENCE À FAIRE ÉCOLE...

Le succès du projet de Koassanga attire de plus en plus d'acteurs qui souhaitent s'inspirer de cette démarche pour mettre en œuvre leurs propres projets d'assainissement. Ainsi, l'expérience est en cours de reproduction dans quelques communes :

- Commune de Doulogou (province du Bazéga) avec Peuples Solidaires (PSO 05) pour la réalisation de 30 latrines familiales.
- Commune de Réo (province du Sanguié) avec le Pays de Morlaix pour la réalisation de 600 latrines.
- Communes de Tanghin Dassouri et Komki Ipala avec la ville, la communauté d'agglomération et le Département de Belfort pour la réalisation de Champs-écoles et de latrines.
- Commune de Zimtenga avec la ville de Montbéliard.



Bidon de 20 litres pour la récupération des urines